

(26 novembre 1858)

Visite de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie à Chauny.

Dans la seconde quinzaine du mois de novembre 1858, Leurs Majestés l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie arrivent au château de Compiègne. A l'ordre du jour de leurs déplacements figure la visite de l'Usine chimique et Glacerie de Chauny.



Le 26 novembre 1858, au laboratoire de Chauny, le chimiste Pelouze fait une démonstration de réactions chimiques devant Napoléon III et l'impératrice Eugénie

Le 26 novembre, après être montées dans le chemin de fer à Compiègne, Leurs Majestés arrivent à midi et quart en gare de Chauny où elles sont reçues par M. Chamblain, Préfet de l'Aisne, accompagné de son Secrétaire Général, M. Pourrier, M. le Général de Lioux, commandant le Département; Monseigneur de Garsignies, évêque de Soissons et Laon et de M. Hébert, maire de Chauny et questeur du Corps Législatif.

Des voitures attendent l'Empereur et sa suite. Ils y montent et se dirigent vers l'Usine Saint-Gobain de la Soudière où les attend le Conseil d'Administration de la Manufacture, composé de MM. Hely D'Oissel, président ; de Fresne, Brochant de Villiers, Pelouze, Gérard, etc... M. Hely D'Oissel, comme président, fait les honneurs de la réception.

L'Empereur visite d'abord la Soudière et les ateliers de préparations chimiques et paraît vivement intéressé par les détails de fabrication qui lui sont fournis par l'éminent chimiste M. Pelouze, directeur de la Soudière, et M. Lacroix, directeur de la Glacerie de Chauny. M. Pelouze fait, en présence de Leurs Majestés et de leur suite, plusieurs expériences de réactions chimiques qu'elles suivent avec grand intérêt. Elles paraissent surtout impressionnées des vastes proportions de l'établissement, de la régularité du travail et de l'ordre qui règne dans toutes les parties de cette immense fabrication.

L'Empereur et l'impératrice s'acheminent ensuite à pied, au milieu d'une haie d'ouvriers vers les ateliers de polissage. Le corps des savonneuses, rangé dans l'une des cours, offre à l'impératrice, par trois jeunes filles vêtues de blanc, une corbeille de fleurs. Sa Majesté se montre fort touchée de cet hommage et embrasse les jeunes personnes.

La visite des ateliers de doucissage est faite sous la conduite de M. Lacroix qui explique les différents procédés de l'achèvement des glaces. De l'atelier de doucissage, les visiteurs passent

à l'atelier de savonnage et restent longtemps à examiner le travail des femmes.

Dans l'atelier de polissage Leurs Majestés se rendent compte du résultat définitif des différentes opérations auxquelles elles viennent d'assister et voient les glaces amenées à leur perfection par un ingénieux travail mécanique.

C'est ensuite l'étamage des glaces, pratiqué par des femmes. L'impératrice suit avec plaisir l'application des procédés et en saisit tout de suite le mécanisme. La visite de cet atelier va avoir un charmant imprévu alors que l'ouvrière directrice explique les procédés à l'impératrice

« Il me semble que ce travail est simple et aisé, dit la Princesse à la présentatrice.

- Oui, Madame, avec un peu d'habitude on y arrive très bien.

- il me semble, ajoute Sa Majesté, que même sans habitude, j'y réussirai. Voyons, je peux essayer ? ».

Les objets nécessaires, une glace, une feuille d'étain et du mercure sont aussitôt apportés et l'impératrice se met à l'oeuvre au milieu de l'intérêt général. Un succès complet couronna cet essai qui est salué par de chaleureuses acclamations du personnel. L'impératrice, à qui la glace est offerte, exprima le désir qu'elle reste dans l'usine en souvenir de sa visite.

En sortant de l'atelier d'étamage de l'usine de Chauny, l'Empereur, l'impératrice et leur suite montent en calèche et se rendent à la Manufacture de Saint-Gobain où ils sont accompagnés par le Conseil d'Administration.

Il fait nuit quand ils redescendent sur Chauny pour y reprendre le train. Pour ce retour, près des Ateliers de la Soudière, le Conseil d'Administration a bien fait les choses.

On a posé sur la route, de distance en distance, des ouvriers munis de torches dont les vives lumières donnent une teinte magique au tableau. En traversant l'usine un spectacle magnifique se déroule



Le soir, au retour de Saint-Gobain, les souverains regagnent la gare de Chauny. Ils sont escortés par les ouvriers de la Soudière, porteurs de torches.

sous les yeux de l'Empereur. Grâce à la pyrotechnie de M. Godillot, auquel l'Administration a fait appel, les bâtiments de la Manufacture sont brillamment illuminés et colorés par des feux de bengale et jusqu'à la gare, des centaines d'habitants bordent la rue principale depuis l'entrée de la ville jusqu'à l'embarcadère du chemin de fer où Leurs Majestés sont reconduites par le Conseil d'Administration.

Avant de se séparer des administrateurs, l'Empereur témoigne combien il est satisfait de sa visite et exprime le désir de revoir une fois encore un établissement qui l'a très vivement intéressé.

Cependant, jamais l'Empereur et l'impératrice ne reviendront à Chauny.

Source :

Jean HALLADE

Histoire de la Soudière de Chauny

1822-1972

(pages : 35 - 38)